





ENTRETIEN AVEC ALEXANDRA SOBCZAK

Propos recueillis par Sylvie Dutot

Dans le précédent numéro de France Terres d'Histoire, Stéphane Bern, nommé par Emmanuel Macron à la tête d'un groupe de réflexion pour la sauvegarde du patrimoine français, appelait de ses vœux la mobilisation de tous les citoyens en faveur du patrimoine. Alexandra Sobczak n'a pas attendu cet appel, et œuvre depuis quelques années déjà, pour tenter de sauver de la démolition bâtiments et objets, avec une détermination sans faille. Nous l'avons rencontrée ...



ENTRETIEN AVEC ALEXANDRA SOB CZAK

Propos recueillis par Sylvie Dutot

Dans le précédent numéro de France Terres d'Histoire, Stéphane Bern, nommé par Emmanuel Macron à la tête d'un groupe de réflexion pour la sauvegarde du patrimoine français, appelait de ses vœux la mobilisation de tous les citoyens en faveur du patrimoine. Alexandra Sobczak n'a pas attendu cet appel, et œuvre depuis quelques années déjà, pour tenter de sauver de la démolition bâtiments et objets, avec une détermination sans faille. Nous l'avons rencontrée ...

Alexandra, vous êtes animée d'une véritable passion pour le patrimoine. D'où vient-elle ?

Alexandra Sobczak : Depuis mon plus jeune âge, je suis fascinée par les choses du passé. Avec mes grands-parents, dès l'âge de 5 ans, je me rendais dans tous les musées et sites historiques des Bouches-du-Rhône. C'est la raison pour laquelle le musée Borelly à Marseille, le musée Arlatan d'Arles, le musée militaire du Château de l'Empéri à Salon-de-Provence ou le site archéologique « Glanum » à Saint-Rémy-de-Provence n'ont pas de secrets pour moi. Je ne comprenais pas toujours ce que je regardais, mais à chaque fois, j'étais émerveillée par le fait que des milliers de personnes avaient, au fil de l'histoire, vu les mêmes choses et marché aux mêmes endroits. Je crois, d'ailleurs, que ce sentiment n'a jamais été aussi fort que lorsque je suis allée à Athènes visiter l'Acropole avec mes parents — je devais avoir 14 ans. Me dire que j'empruntais le même chemin que les illustres personnes de ce monde depuis des

siècles était un privilège que seuls les sites historiques pouvaient offrir. Et puis, évidemment, je n'ai jamais caché ma passion pour *Angélique Marquise des Anges*. Cette saga romantique et romanesque m'a permis de développer un goût pour le mobilier ancien, les costumes et, bien entendu, les châteaux. Cela paraît un peu anecdotique et puéril, mais je n'en ai pas honte ; cela fait partie de mon histoire personnelle.

Est-ce un événement particulier qui vous a fait prendre conscience de l'urgence à agir pour le patrimoine ?

Alexandra Sobczak : En 2013 je venais d'emménager à Auxerre, lorsque je me suis rendue à l'église Saint-Pierre. Si le patrimoine auxerrois est plutôt bien entretenu, cette église est en très mauvais état, car bien évidemment, une commune ne peut, hélas, faire restaurer tous ses édifices quand ils sont très nombreux. Auxerre est une belle ville chargée d'his-



Ci-dessus : château de Boisseron dans l'Hérault. Une pétition a été lancée par l'association.

toire, donc *tout* entretenir et *tout* valoriser est chose compliquée. C'est donc en me rendant dans cet édifice malmené par le temps que j'ai réellement pris conscience des « urgences » du patrimoine. C'est d'ailleurs suite à cette visite que le nom de l'association est devenu une évidence. Pour être juste, il n'y a pas *un*, mais *deux* événements qui m'ont conduit à créer *Urgences patrimoine*. Après ma visite de l'église Saint-Pierre, j'ai rencontré le président du Conseil Départemental de l'Yonne, auquel je désirais présenter un projet personnel, à savoir, l'inventaire et l'état des lieux de tous les édifices religieux du département. Celui-ci m'avait alors répondu que cette « mission » était nécessaire, mais qu'il n'y avait malheureusement aucun argent pour cela, car 60% du budget du Conseil Départemental était destiné au « social » et qu'il n'y avait rien pour le patrimoine, Je pense que c'est réellement le cas dans bon nombre de départements et c'est la raison pour laquelle, j'ai pensé qu'il était grand temps de prendre cette cause à bras le corps et que le citoyen devait se substituer

aux collectivités pour sauvegarder le patrimoine commun. L'heure n'est plus aux lamentations ni aux constats, mais à l'action ! Il est temps « d'inventer » la sauvegarde du patrimoine de demain.

Quels étaient vos objectifs en créant une association, Urgences patrimoine dont vous êtes la présidente ?

Alexandra Sobczak : En fait, lorsque j'ai créé l'association en 2014, elle n'avait qu'une destination locale. J'ai essayé, par le biais de cette structure, de trouver des solutions pour la valorisation du patrimoine de ma ville, voire de mon département, mais rien d'autre. Même si certains le pensent, je n'ai pas d'envie de grandeur, je suis juste quelqu'un de passionné qui ne supporte pas de voir laisser en déshérence les témoins de notre passé glorieux. L'objectif principal, localement, était de tenter de trouver des idées et surtout des partenaires privés pour se substituer aux collectivités en mal de dotations. Le





© Isabelle Guignard DR

Ci-dessus : la demeure d'Alphonse Daudet à Draveil (91) fait l'objet d'un projet de restauration soutenu par l'association «Urgences patrimoine».

projet me paraissait être évident, mais la réalité du « terrain » m'a vite fait comprendre que tout allait être plus long et plus compliqué que prévu, dans un pays où le « on ne peut rien changer » est le refrain si souvent entonné. Ensuite, mon projet initial s'est vu totalement bouleversé par la création d'une page Facebook « Urgences patrimoine » le 1er mai 2014. En quelques jours, je me suis retrouvée poussée par des dizaines de défenseurs du patrimoine, simples citoyens ou grands professionnels et la question du « national » s'est posée. À ce moment-là, je n'ai pas trop réfléchi et j'ai accepté qu'*Urgences patrimoine* devienne une association nationale. J'ai juste posé la question « pourquoi moi » ? La réponse fut la même à chaque fois : « nous avons besoin d'un moteur ». Je pense que, sans préméditer quoi que ce soit, c'est la façon « populaire » dont je présentais les choses qui a plu. Jusqu'alors, la sauvegarde du patrimoine était une cause considérée plutôt comme élitiste, réservée à des personnes d'un

certain âge, plutôt des hommes et d'une certaine catégorie socio-culturelle. Le fait qu'« une femme du peuple » se mêle de la question a, je pense, réellement contribué à rassembler tous ceux pour qui le patrimoine était important, sans plus aucune distinction de classe sociale, d'âge ou de sexe. C'est à mon sens déjà une grande réussite populaire !

Parlez-nous de votre association Urgences patrimoine ...

Alexandra Sobczak : Si, au départ, il a été très difficile d'organiser les choses — car, comme je le disais précédemment, rien n'était prémédité — nous sommes en passe de trouver réellement nos marques. Le problème de naître sur les réseaux sociaux, c'est qu'il faut, à un moment ou un autre, faire tomber la barrière de la virtualité. Nous avons 12.500 « suiveurs » ou « fans » sur Facebook, plus un groupe de 4000 membres, mais il est un peu difficile de faire comprendre aux gens, que « liker »

Participation à la restauration
Église de Bouchamps Lès Craon (53)

DESTRUCTION ABUSIVE!
Château de Lagny Le Sec (60)

SAUVÉE!
Ecole du diable, Ham (80)

SAUVÉE!
Église de Jussy le Chaudrier (18)

PETITION
Plafond du Palais Garnier

SAUVÉ!
Couronnement de la Vierge, Beaumont (89)

SAUVÉ!
Château de Navarre, Evreux (27)

EN COURS
Église de Loire-Les-Marais (17)

EN COURS
Maison d'Alphonse Daudet à Draveil (91)

SAUVÉ!
Château de Soye, Floremeur (56)

SIGNÉE!
Signature d'une convention avec la Côte d'Ivoire

EN COURS
Grand Monarque à Nevers (58)

PETITION
Halle Lustucru Aries (13)

NOS ACTIONS EN 2017
UPT

URGENCES PATRIMOINE

© Urgences patrimoine DR

c'est bien, mais adhérer réellement c'est mieux. En termes de crédibilité auprès des pouvoirs publics, malgré toutes nos actions menées, le nombre d'adhérents demeure un critère essentiel. Concernant les délégués, là aussi, au début, les choses ont été un peu chaotiques, car certaines personnes ont confondu engagement bénévole et Pôle Emploi ! Une structure aussi jeune que nous, qui ne demande aucune subvention, ne peut se permettre d'embaucher. Les délégués et les correspondants d'*Urgences patrimoine* sont aujourd'hui conscients du message qu'il faut faire passer et travaillent au plus près des territoires dès que les « urgences » leur sont signalées. Malheureusement, nous n'avons pas encore de représentants partout, mais cela viendra. En attendant, ils sont une cinquantaine, dont certains très investis dans

«Il est grand temps de trouver des solutions pérennes dans les années à venir afin qu'il y ait moins d'urgences dans le futur...»

leur mission et c'est le principal. Il vaut mieux peu de gens qui œuvrent vraiment, que des centaines de personnes engluées dans l'immobilisme. Nos missions sont multiples : donner l'alerte et interpellier l'opinion lorsqu'il y a urgence est devenu un peu notre « marque de fabrique », ce qui est plutôt une bonne chose et surtout, ce qui nous permet depuis octobre dernier, d'être réellement entendu par le Ministère de la Culture. Mais notre mission première est réellement d'anticiper les choses et de sortir la sauvegarde du patrimoine d'un concept poussiéreux, à savoir celui de la seule et unique collecte de fonds. Certes l'argent est le nerf de la guerre, mais il est le « pansement » et pas le vaccin ! Il est grand temps de trouver des solutions pérennes dans les années à venir afin qu'il y ait moins



© Urgences patrimoine DR

Ci-dessus : mutilation du patrimoine à Bonsecours (76).

« d'urgences » dans le futur. Il est manifeste que si le patrimoine (et en particulier le patrimoine religieux) n'avait pas été méprisé pendant les quarante dernières années, nous n'en serions pas là. Un édifice entretenu et valorisé est un édifice qui produit de la richesse pour le territoire, ce qui rend possible un bon état de conservation et, donc, des budgets de restauration bien moins importants. Mais comparons les maux dont souffre le patrimoine avec ceux des êtres humains. Soignez quelqu'un pour une maladie grave est important et surtout évident, mais ce qui est encore plus important, c'est de trouver des solutions pour éradiquer les maladies. L'idée d'*Urgences patrimoine* est un peu là. Une sorte de laboratoire d'idées, afin que, dans quelques années, les « urgences patrimoniales » soient moins nombreuses, car entre temps, certains « vaccins » auront été trouvés. Enfin, notre mission est aussi celle de

rassembler les talents et les énergies autour d'une même cause, celle de la sauvegarde du patrimoine. Je précise qu'*Urgences patrimoine* a une vision large de la notion de patrimoine, car nous souhaitons défendre tout ce qui peut être considéré comme des témoins de notre mémoire collective. Le patrimoine bâti est, certes, un des premiers représentants de ces témoins, mais n'oublions pas nos traditions, nos savoir-faire, nos langues régionales, notre patrimoine gastronomique... Je ne dis pas que « tout » est patrimonial, mais je pense qu'il faut défendre et sauvegarder ce qui, depuis des siècles, constitue l'ADN de notre culture.

Quels sont vos moyens d'actions ?

Alexandra Sobczak : Nous sommes nés sur les réseaux sociaux, donc notre principal moyen d'action est la communication. Nous sommes devenus le

ENTRETIEN AVEC ALEXANDRA SOBCZAK (SUITE)

Propos recueillis par Sylvie Dutot

« nous avons un très gros réseau de professionnels du patrimoine que nous pouvons solliciter pour des expertises précises qui permettent souvent de résoudre des problèmes très techniques.. ... »

premier « lanceur d'alerte » via internet, largement sans l'avoir prémédité. Sur le terrain, nos délégués ou correspondants sont là pour œuvrer au plus près des territoires, à chaque fois que cela est nécessaire. Enfin, nous avons un très gros réseau de professionnels du patrimoine que nous pouvons solliciter pour des expertises précises qui permettent souvent de résoudre des problèmes très techniques. Si les levées de fonds ne sont pas notre fort, nous avons toutefois inventé les « tickets patrimoine » qui permettent d'effectuer des campagnes de financement pour des actions de proximité. Nous espérons, dans un avenir très proche, développer le mécénat d'entreprise afin de pourvoir à certaines urgences financières des projets que nous soutenons. Mais c'est sur le mécénat de compétence que nous comptons le plus, afin que des communes ou des associations qui n'ont pas les moyens puissent tout de même espérer voir leur patrimoine sauvegardé.

L'association a déjà à son actif quelques réalisations...

Alexandra Sobczak : La première fois où nous avons été sollicités pour une action concrète sur le terrain, nous avons à peine six mois d'existence et nous avons été appelés au chevet de l'église Sainte Rita dans le 15^e arrondissement de Paris, essentiellement pour assurer la communication du triste avenir de l'édifice menacé de démolition. Notre déléguée de Paris a fait un travail de terrain remar-

quable et nous avons tout fait pour mobiliser les élus qui ont réellement pris conscience de l'importance de la célèbre « église des animaux » dans ce quartier. L'affaire n'est hélas pas terminée mais notre mission a été remplie. Nous sommes également à l'origine de la sauvegarde d'une partie des fresques d'Aspremont, à côté de Nice, où une grande professionnelle du Patrimoine est allée bénévolement « déposer » les fresques sur des toiles juste avant la démolition de l'édifice qui les contenait. Et puis il y a eu des combats douloureux et perdus, d'autres nous ont conduit à de belles victoires, grâce à nos « alertes » lancées via des pétitions sur internet. L'an passé, nous avons donné l'impulsion qui manquait pour la mise sous protection du « Petit Château de Navarre » près d'Evreux, le sauvant d'une démolition certaine et plus récemment, notre pétition contre la démolition de la Halle Lustucru d'Arles a eu un effet « détonateur », car la mobilisation citoyenne a été très importante et là encore, la halle ne sera pas détruite. Et puis il y a des interventions de terrains, qui peuvent paraître anodines mais qui pourtant changent tout. C'est l'exemple de l'église de Jussy-le-Chaudrier, dans le Cher, qui devait être démolie, mais suite à notre rendez-vous avec le Maire, pour lui démontrer que des solutions alternatives existaient, il a renoncé à la démolition et l'église va être restaurée. Nous avons bien d'autres réalisations à notre actif, qui prouvent que la sauvegarde du patrimoine ne se limite pas à la levée de fonds. De

La Maison d'Alphonse Daudet
en partenariat avec
Urgences Patrimoine

Les Tickets Patrimoine
avec UPI

N° 000

PRIX DU BILLET 5 €

N° 000

ENSEMBLE SAUVONS LA MAISON d'Alphonse DAUDET

La Maison d'Alphonse Daudet
avec Urgences Patrimoine

Ci-dessus : les « tickets patrimoine » qui permettent d'effectuer des campagnes de financement pour des actions de proximité

l'argent, il en faut certes, et beaucoup, mais pas que. Il est vrai que c'est frustrant de ne pas encore avoir la possibilité de pouvoir signer des chèques pour les « urgences », mais il est important d'essayer de faire avancer les choses autrement. Notre marque de fabrique n'est pas celle du « patrimoine business », mais plutôt celle du « patrimoine passion » avec, à nos côtés, de plus en plus de grands professionnels du patrimoine. Et puis il y a aussi des opérations permanentes, comme « Une fleur à l'édifice », qui consiste à récupérer les fleurs invendues chez les fleuristes afin d'ornez le patrimoine d'une ville, ou les « Tickets patrimoine », que j'évoquais précédemment, qui conviennent parfaitement aux petites levées de fonds de proximité.

Ce sont parfois de véritables bras de fer qu'il vous faut engager pour éviter la démolition d'édifices, de châteaux, etc...

Alexandra Sobczak : Bras de fer ? Je crois que c'est encore plus dur que cela. En fait, nous sommes toujours prévenus au dernier moment lorsqu'il s'agit d'une démolition, donc c'est une véritable course contre la montre à laquelle nous sommes confrontés. La majorité du temps, les personnes qui nous alertent pensent que la cause est perdue, mais nous contactent tout de même au cas où un « miracle » serait possible. Alors oui, comme je le dis souvent,

« il n'y a pas de causes désespérées, que des causes désespérantes ». Mais si nous devons prendre un exemple concret, la bataille contre la démolition « sauvage » du Château de Lagny-le-Sec au mois de juin, a été plus qu'éprouvante. Hélas, nous n'avons rien pu faire contre « le déni de patrimoine » et la spéculation immobilière, mais cette démolition aura laissé beaucoup de traces chez toutes les personnes sensibles à la cause du patrimoine !

D'ailleurs au moment où nous avons lancé notre pétition, nous avons eu droit à un dénigrement certain de la part d'une association « spécialisée dans la sauvegarde des Châteaux » qui, sur les réseaux sociaux, avait cherché à nous décrédibiliser en publiant partout « on ne sauve pas un château avec une pétition » !!! Et pourtant si ! « Faire du bruit » et alerter via une pétition sur internet peut réellement sauver un édifice. Ce fut le cas du château de Sarcignan (Gironde) en 2015 et du « Petit château de Navarre » dans (Eure) en 2017. Je précise également que si la Halle Lustucru a évité de justesse la démolition, c'est grâce à la formidable mobilisation citoyenne à travers notre pétition. Et même si parfois ces pétitions sont juste « la petite flamme » qui permet d'allumer l'ardeur du sauvetage, c'est déjà une très bonne chose. De toute façon, il y a tant à faire pour la sauvegarde du patrimoine qu'il ne faut, à mon sens, négliger aucune initiative. Mais, en fait, c'est je pense surtout un manque d'enthousiasme



© Urgences patrimoine DR

Ci-dessus : un partenariat a été conclu entre Urgences Patrimoine et le Ministère de la Culture ivoirien, pour la valorisation et la restauration du patrimoine en Côte d'Ivoire

de la part de certains élus envers leur patrimoine qui pose un réel problème, car s'ils se rendaient compte de l'importance de bon nombre d'édifices dans leur commune et l'impact que la valorisation patrimoniale peut avoir sur le tourisme et l'économie, nous n'en serions pas à nous battre de la sorte. Heureusement, le changement s'opère peu à peu et beaucoup d'élus sont conscients de cela et font des choses merveilleuses pour éviter l'effacement de la mémoire collective !

Enfin, pour conclure sur ce sujet, je peux vous affirmer que ces « batailles » sont usantes physiquement et psychologiquement ! Faire « La guerre aux démolisseurs » comme l'écrivait Victor Hugo, il y a bientôt deux siècles, est quelque chose de très pénible dont je me passerais bien !!!

Quels rapports entretenez-vous avec les institutions ?

Alexandra Sobczak : Aucun, à mon grand regret. Mais, hélas, quand on est le « petit dernier » à arriver, il doit être de bon ton, j'imagine, d'opérer une forme de « bizutage » pour les institutions afin de vérifier si

nous sommes capables de tenir malgré l'indifférence et le mépris des uns et les menaces des autres. Moi qui naïvement croyais, que l'on pouvait tous travailler ensemble lorsqu'on défendait une même cause, je me suis bien trompée...Mais peu importe, j'ai fait mienne depuis la création d'Urgences patrimoine la devise de Jacques Cœur, « À cœur vaillant, rien d'impossible ! » Et puis le côté « femme du peuple » ne plaît guère et « populariser » la cause du patrimoine non plus. Pourtant le patrimoine est un bien commun, et il n'est absolument pas réservé à une élite. Je continuerai donc dans cette voie et peu importe comment cela est perçu, car je n'ai qu'un seul but, celui d'œuvrer de mon mieux pour défendre notre héritage culturel.

Que pensez-vous des mesures entreprises par l'État en faveur du patrimoine ?

Alexandra Sobczak : Je ne me permettrai pas de porter un jugement. Comme je l'ai écrit précédemment, toute action en faveur de la sauvegarde du patrimoine est louable. En revanche, je pense qu'il





© Urgences patrimoine DR

Il y a un réel effort à faire en faveur du « petit patrimoine », qui ne bénéficie, la plupart du temps, d'aucune protection de l'État et qui est pourtant celui qui fait la richesse de nos territoires. Je crois également qu'il y a un réel travail de fond à faire pour réformer tout un tas de lois obsolètes et aussi vérifier si certaines, plutôt bien adaptées, sont appliquées ! Je reste persuadée qu'avec des idées simples, mais « de terrain », l'État pourrait faire de grandes choses. Je garde le secret espoir de pouvoir un jour présenter les miennes à qui voudra bien les entendre, mais j'ai bien conscience que ce n'est pas encore pour demain. Cela dit, je pense que nous avons une Ministre de la Culture « humaine », et j'ai donc bon espoir pour l'avenir du patrimoine dans notre pays !

Alexandra, quels sont vos projets pour 2018 ?

Alexandra Sobczak : Ils sont très nombreux ! Tout d'abord, continuer à « inventer » la sauvegarde du patrimoine de demain, avec des opérations telles qu'« Un geste à l'édifice », qui a pour but de développer le mécénat de compétence et ainsi permettre de réduire les coûts de certaines restaurations, comme nous l'avons fait cette année pour le tableau d'une église et dont l'association de sauvegarde n'avait pas les moyens d'assumer les 12000 euros de restauration. Sans « Un geste à l'édifice » et l'intervention d'une grande professionnelle du

patrimoine, ce tableau était perdu. Il est aujourd'hui restauré et cela n'a rien coûté ni à la commune, ni à l'association. Je rappelle au passage que cette opération n'est pas là pour ôter du travail aux artisans qui sont souvent eux-mêmes en grande difficulté. Non, nous souhaitons intervenir lorsque les budgets sont insuffisants et que, sans cette opération, le patrimoine en question serait perdu ! En outre, j'ai pris toute la mesure de la générosité des artisans, car ils sont nombreux à vouloir nous suivre dans ce projet, surtout à l'heure où les baisses de dotations des petites communes sont légion. D'ailleurs, parmi nos projets 2018, il y en aura plusieurs en Charente-Maritime et dans le Lot-et-Garonne, via nos délégués départementaux, qui ont convaincu des artisans locaux d'apporter leur « geste à l'édifice ». Parmi les autres grands projets, il y a cet incroyable partenariat signé avec le Ministère de la Culture ivoirien, pour la valorisation et la restauration du patrimoine en Côte d'Ivoire. C'est un grand honneur pour nous de participer à ce projet qui aura avant tout une valeur culturelle, mais qui s'orientera également sur l'apprentissage et la formation, avec des chantiers de restauration qui permettront à des jeunes d'être formés sur place aux méthodes de restaurations traditionnelles du patrimoine de sable. Je souhaite de tout cœur que d'autres partenaires se joignent à nous dans ce beau projet, mené de mains de maître par notre « Ambassadeur » Ur-

ENTRETIEN AVEC ALEXANDRA SOBCHAK (SUITE ET FIN)


Propos recueillis par Sylvie Dutot

« ...l'engagement 2018 d'Urgences patrimoine : faire un maximum de choses pour notre patrimoine en tant que citoyens en rassemblant toujours plus de talents et d'énergies au service de la mémoire collective... »

Urgences patrimoine Côte d'Ivoire qui a fait un travail remarquable pour entamer ce partenariat. J'en profite pour rappeler qu'Urgences Patrimoine a souhaité, dès sa création, s'ouvrir à l'international, non pas par envie de « grandeur », mais simplement parce que la cause de la sauvegarde du patrimoine est une cause internationale et que chaque pays, à travers son expérience, peut apporter quelque chose de positif à l'autre. Parmi les autres projets, plusieurs publications « grand public » me tiennent à cœur, et j'espère pouvoir les concrétiser en 2018. Des projets, nous en avons un peu plus chaque jour, sans parler des « urgences » qui arrivent quotidiennement et que nous essayons de traiter au mieux. Mais pour cela, il nous faudra encore développer notre réseau de correspondants locaux, afin d'être toujours plus proches de nos territoires et, cette année, il nous faudra également considérablement augmenter le nombre de nos adhérents afin d'être enfin reconnus par les pouvoirs publics. Car, en France, malgré

beaucoup d'actions et de réussites, la reconnaissance passe par des chiffres. Quoiqu'il en soit, je pense que cette quatrième année d'existence dans « l'univers impitoyable » de la sauvegarde du patrimoine sera une grande année, avec, bien entendu, le plus grand nombre de victoires possibles sur le « déni de patrimoine ». John Fitzgerald Kennedy disait « Ne te demande pas ce que ton pays peut faire pour toi, mais demande-toi ce que tu peux faire pour ton pays ». Ce sera l'engagement 2018 d'Urgences patrimoine : faire un maximum de choses pour notre patrimoine en tant que citoyens en rassemblant toujours plus de talents et d'énergies au service de la mémoire collective. Nous invitons tous ceux qui s'intéressent à la cause à nous rejoindre sur www.urgencespatrimoine.fr

Le mot de la fin ...

Alexandra Sobczak : « Le patrimoine ne peut pas lutter, ensemble nous pouvons » 

Renseignements pratiques

Association URGENCES PATRIMOINE (loi 1901)

Château du Parc 1234 rue de Louviers 76320 Saint-Pierre-lès-Elbeuf

mail : urgences.patrimoine@gmail.com

Pour adhérer : www.urgencespatrimoine.fr